

# Gabriel Gugès

peintre de chez nous

C'est avec un réel plaisir que j'ai retrouvé, dans les salons de l'hôtel Splendid, à Nice, les dernières œuvres de Gabriel Gugès, médaille d'argent au Salon des Artistes français, en qui s'allient, avec le goût de la lumière, le sens des nuances et des teintes éclatantes qui caractérisent un tempérament méditerranéen.

Bien sûr, j'avais déjà vu de nombreuses toiles de cet artiste très coté de part et d'autre de la mer; il avait su traduire dans ses paysages d'Algérie, de Sicile, de Corse, d'Italie, la luminosité de ces contrées ensoleillées, où « ce poète de la couleur » savait déceler une richesse de tons incomparable.

D'ailleurs son exposition sur Madère, à la galerie « Le Primatice », fut un succès, consacré par la presse et la radio.

C'est à Nice, du 10 au 18 avril, qu'il réédita ce succès, et tous ceux qui, comme moi, se sont arrêtés sur les gouaches, peintures et pastels de cet artiste, n'ont pas regretté leur visite, d'autant plus qu'au plaisir visuel et pictural ils ont joint celui de retrouver d'innombrables amis d'Algérie, venus féliciter un des leurs.

Et ces « Pieds-Noirs », naturellement, se sont tout de suite senti attirés par « Le port d'Alger » sur lequel ils ont jeté un regard ému. Le tableau fait partie de la collection de l'artiste, comme un souvenir très aimé.

Ce sont ensuite les gouaches qui retiennent l'attention: Tolède et son Alcazar, Lagartera, Nostar, mais surtout Ibiza sont décrits avec une précision dans le dessin des plus vigoureuses. Et quel art de combiner sur une même toile tous ces tons de blanc plus ou moins lumineux avec de-ci de-là une petite pointe de couleur: le vert d'une porte, le rouge d'un rideau qui émailent ces blancheurs de leur vivacité. Quelle fraîcheur, quelle séduction dans ce « patio de Julian », cette « Fontaine », cette « Place du Marché », cette « Calle Barcelona », cette « Porte Philippe II ». Je n'aurai garde d'oublier cette « Poterie ancienne » où le peintre a disposé dans une céramique espagnole hibiscus jaunes et delphi-

niums bleus dont les tons se marient harmonieusement. Oui, peinture gaie, séduisante, qui charme et plaît à tous, ralliant l'unanimité des critiques.

Je me suis attardée longuement devant une toile intitulée « La Mantille » (collection personnelle), sur un fond de velours rouge, dont on perçoit visuellement le velouté, tant l'artiste a su rendre la caresse du tissu, la statue d'un saint espagnol émerge presque en relief, avec, à ses pieds, un bouquet aux tons vifs; un chapelet d'or, une pièce d'orfèvrerie et une aiguière de cristal se détachent sur la pourpre du velours, tandis qu'une mantille blonde, à la dentelle arachnéenne, encadre cette composition dont le peintre a su rendre l'atmosphère mystique, si typiquement espagnole. J'y suis restée sensible, beaucoup plus que dans ce tableau intitulé « La Procession » et qui, malgré son nom prometteur et son sujet religieux, garde une certaine désinvolture produite peut-être par le contraste des aubes blanches sur les soutanelles rouges des enfants de chœur auxquels j'ai trouvé un petit air coquin.

Je voudrais vous parler encore de ces tableaux consacrés à des types de pêcheurs ou de paysans avec leurs costumes nationaux, ou de ces pastels, tel le portrait d'Angelino, un petit insulaire de Capri... je n'ai plus la place nécessaire, mais je ne veux pas terminer cet article sans dire mon enthousiasme: Bravo, Gabriel Gugès, pour votre peinture dont le style très personnel traduit la richesse de votre talent. Votre œuvre fait honneur aux artistes d'Algérie, parmi lesquels vous occupez une place de choix. Et merci pour les joies que vous venez de nous donner: joie des yeux et joie du cœur.

C. B.

---

UN BON TAILLEUR?...

... Mais notre ami

**Ernest BRAVO**

**34, Boulevard Raimbaldi  
NICE**

---